

## RÉSUMÉS

### I. ACTES DU COLLOQUE « RUINE ET SURVIE DE PORT-ROYAL »

#### 1. La marche à la destruction

Simon ICARD

*Sœurs ennemies ? Pour une histoire conjointe de Port-Royal de Paris et de Port-Royal des Champs après 1665*

En 1665, Port-Royal des Champs et Port-Royal de Paris sont juridiquement séparés. Si l'histoire du monastère des Champs jusqu'à sa destruction est bien connue, celle du monastère du faubourg Saint-Jacques est très négligée, voire ignorée. Ce désintérêt est significatif de la manière dont l'historiographie sur Port-Royal s'est élaborée depuis Sainte-Beuve : elle s'inscrit dans le prolongement d'une histoire mémorielle et apologétique, où les « signeuses » n'ont leur place qu'à titre de traîtresses. Pourtant, une histoire moins apologétique de la signature du formulaire et une étude de la vie monastique à Port-Royal de Paris seraient précieuses.

Agnès RAVEL

*Le Rôle des divisions des dévots de la cour de France dans la marche à la destruction de Port-Royal*

Cette contribution souligne le rôle des courtisans dévots dans la vie politique et religieuse sous Louis XIV, à travers l'exemple de leur influence dans la marche à la destruction de Port-Royal. Une première partie étudie les causes, les modalités et les manifestations des divisions des dévots de la cour. Une deuxième partie analyse la réconciliation de certains dévots sur l'autel de la lutte contre le jansénisme en général et contre Port-Royal en particulier. Une dernière partie est centrée sur Marc René Voyer d'Argenson (1652-1721), qui sut exploiter les rivalités entre les dévots pour favoriser son ascension personnelle et familiale, mais qui dut, comme lieutenant de police de Paris,

diriger l'expulsion des religieuses de Port-Royal en 1709 et l'arasement des bâtiments en 1711.

André BLANC

*Madame de Maintenon, Noailles et Port-Royal*

Madame de Maintenon a fait nommer Noailles archevêque de Paris à cause de son hostilité aux jésuites et au quiétisme. *A priori*, à la différence de Louis XIV, elle n'a pas d'opinion très nette sur le jansénisme ni sur Port-Royal, dont elle juge seulement les religieuses un peu orgueilleuses et sectaires. Mais il se trouve que Noailles a quelque sympathie pour les auteurs jansénistes, en particulier Quesnel, ce qui risque de le brouiller avec le roi. Or l'archevêque de Paris est le seul dont l'autorité soit capable d'arracher le roi des mains des jésuites et, pour Madame de Maintenon, il y va du salut de Louis XIV. Pour cela, il faut qu'il se montre résolument antijanséniste. Madame de Maintenon va donc le pousser dans cette voie. Sincère, Noailles se défend comme il peut et s'efforce de faire accepter par les religieuses de Port-Royal la bulle *Vineam domini* sans restriction mais il est obligé de faire exécuter la bulle d'extinction de Port-Royal des Champs. Il ne réussira d'ailleurs jamais à retrouver la faveur royale.

Philippe MOULIS

*Réseau et clientèle d'un prélat janséniste : Pierre de Langle, évêque de Boulogne-sur-Mer (1698-1724)*

L'examen, aux archives d'Utrecht, de la correspondance de Pierre de Langle, permet d'apporter un éclairage nouveau sur son réseau et sa clientèle. L'évêque de Boulogne sur Mer apparaît comme une figure majeure du jansénisme dans le nord de la France au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Thierry ISSARTEL

*Hardouin de Péréfixe (1606-1671) et les prodromes de la destruction de Port-Royal de 1662 à 1671*

Hardouin de Péréfixe, archevêque de Paris de 1662 à 1671, est resté dans la mémoire de Port-Royal comme le grand persécuteur de la crise de 1664-1668. Oublié ou vilipendé, ce prélat de cour a toujours fait carrière auprès des puissants mais reste encore méconnu malgré un rayonnement littéraire et religieux indéniable. Devenu, à partir de 1662, le maître d'œuvre de la politique religieuse de Louis XIV, sa gestion de l'affaire du Formulaire a déclenché une persécution des religieuses de Port-Royal mais s'agissait-il déjà d'un projet de destruction de l'abbaye ? Même si cette crise n'a débouché que sur sa division en deux communautés, l'évocation permanente de la destruction physique de l'abbaye par les protagonistes a fini par rendre possible un passage à l'acte dans les consciences.

Rémi MATHIS

*« Mon oncle le docteur ». Antoine Arnauld, Louis XIV et Pomponne : un impossible retour ?*

Héritier d'une tradition familiale de service de l'État, Simon Arnauld de Pomponne s'est vu reprocher sa tiédeur par les jansénistes. Ses convictions n'étaient pourtant pas à mettre en cause. L'analyse de ses relations avec son oncle Antoine Arnauld montre que son expérience politique le poussait à ne pas adopter l'attitude intransigeante des amis de Port-Royal.

## 2. L'abbaye martyre

Daniella KOSTROUN

*La Mère Louise-Anastasie Dumesnil et Mademoiselle de Joncoux : dernières gardiennes de la réforme de Port-Royal*

Cet article se penche sur les attitudes et les actes des principales religieuses à Port-Royal des Champs au cours des mois précédant la dispersion du couvent par Louis XIV en 1709. Les correspondances échangées entre la prieure Louise-Anastasie Dumesnil et Mademoiselle de Joncoux, une amie laïque, montrent que l'objectif principal de la mère Dumesnil était de préserver à tout prix la stricte observance par le couvent de la règle bénédictine. Sa détermination était à placer dans la lignée d'une tradition de résistance remontant aux années 1640, date de la première persécution du jansénisme. À cette époque, l'abbé de Saint-Cyran avait conseillé à la mère Angélique Arnauld de préférer la destruction de Port-Royal à tout accroc à la discipline résultant d'une persécution. La mère Dumesnil s'en est tenue à ce principe quand elle refusa un compromis proposé par l'archevêque de Paris qui aurait pu épargner sa destruction à Port-Royal. Avec l'aide de Mademoiselle de Joncoux, elle a fait le choix de la destruction de Port-Royal plutôt que voir la persécution entraîner des manquements à la discipline des religieuses.

Christine GOUZI

*La Destruction de Port-Royal : la mémoire par l'image au XVIII<sup>e</sup> siècle*

Les œuvres d'art concernant la destruction de Port-Royal sont bien connues. Il s'agit d'une suite de quinze estampes, réalisées par Madeleine Horthemels (1686-1767) vers 1709-1713, dont le succès ne se démentit pas tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle si l'on en juge par le nombre de copies et de dérivations qui en furent tirées. Cependant, la fonction de ces estampes a rarement été mise en lumière. Un des manuscrits versés par Charles Saillant à la bibliothèque de l'Arsenal et datable de 1792 permet de mieux comprendre l'usage que les cercles jansénistes firent de ces gravures et la résonance

mémorielle qu'elles pouvaient encore avoir sous la Révolution. Constitué de textes et de près de 200 estampes, ce recueil anonyme révèle la signification allégorique de l'image de Port-Royal au moment de la Constitution civile du clergé.

Michèle BRETZ

*Les Gémissements de l'abbé d'Étémare ou la destruction de la nouvelle Jérusalem : la naissance du culte de Port-Royal*

Les *Gémissements* de l'abbé Le Sennes de Ménilles d'Étémare (1682-1771) fondèrent le culte de Port-Royal, ressuscitant un monastère oublié. L'auteur de cette résurrection de Port-Royal fut la bulle *Unigenitus* qui remit en selle le mouvement janséniste.

Port-Royal devint un mythe grâce à la filiation morale qui relia les opposants à la bulle au monastère persécuté. Les *Gémissements*, ces violents pamphlets, ont réalisé cette filiation, en érigeant le tombeau de cette nouvelle Jérusalem. À cet effet, d'Étémare remodela le destin de l'abbaye en opérant une fusion entre deux périodes distinctes, celle de la première persécution de 1664-1665 et la déportation actuelle des dernières religieuses, et redonna une vigueur nouvelle aux thèmes majeurs des *Relations de captivité* des religieuses.

## **2. L'impossible orthodoxie**

Laurence DEVILLAIRS

*Le Plaisir en théologie : Port Royal et ses adversaires*

Le plaisir semble constituer la notion clef des stratégies apologétiques de Pascal, de Bossuet ou de Malebranche. Il permet en effet de définir la nature humaine, préalable nécessaire à toute démarche apologétique mais aussi de justifier une telle démarche.

Jean-Pascal GAY

*Stratégies polémiques et champ doctrinal. La querelle du péché philosophique et les lignes de fracture d'un catholicisme fin de siècle*

Cet article revient sur l'histoire de la querelle du péché philosophique, sur la censure de la proposition incriminée et sur la relation entre les deux. Les contextes de développement de la querelle (entre scène théologique lovaniste et publicité des controverses doctrinales française) sont remarquablement hétérogènes. La censure romaine, de son côté, apparaît inadéquate à ces contextes qu'elle devrait affronter et profondément marquée par les formes nouvelles de politisation des débats théologiques que l'on constate alors à Rome. Cet impossible recoupement des scènes de la querelle signale alors la profondeur dynamique des fractures internes de la culture confessionnelle du catholicisme de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Jean-Robert ARMOGATHE

*Antoine Arnauld dans l'affaire Steyaert*

Les relations entre Arnauld et Steyaert sont nombreuses et compliquées. L'ouvrage du premier, intitulé les *Difficultés proposées à M. Steyaert*, rédigé entre 1690 et 1692, contient tous les grands thèmes qui seront ceux de Port-Royal après Port-Royal. Une analyse de ce document permet donc de donner un nouvel éclairage au « dernier jansénisme ».

Sylvio Hermann DE FRANCESCHI

*La Grâce de l'ange. Le traité De l'action de Dieu (1713) de François-Laurent Boursier : l'angéologie janséniste face au thomisme*

Les condamnations romaines successives ont conduit les défenseurs de Jansénius à se rapprocher peu à peu du thomisme sur la grâce et la prédestination. Perceptible avant même la fulmination de la bulle *Cum occasione*, la tactique se précise au temps de la campagne des *Provinciales* ;

elle aboutit à la souscription, le 23 janvier 1663, de cinq articles par lesquels les disciples de saint Augustin expriment, en termes indéniablement thomistes, leurs sentiments sur les cinq Propositions. Si dès lors, les jansénistes paraissent convenir avec le thomisme sur la question de la grâce dans l'état de nature déchue, le désaccord est en revanche flagrant sur la question des anges et du premier Adam. Pour accorder définitivement thomisme et jansénisme, il restait un dernier pas à franchir, et il est revenu au janséniste François-Laurent Boursier (1679-1749) d'essayer, pour la première fois, de les concilier sur l'état d'innocence dans son *Traité de l'action de Dieu sur les créatures* (1713).

Thomas GUILLEMIN

*Le Destin des manuscrits catholiques d'Isaac Papin après sa mort : convoitise et mystère autour de la dépouille intellectuelle d'un sympathisant janséniste*

Isaac Papin (1657-1709), né calviniste, est passé à la postérité pour sa conversion au catholicisme. Après avoir été le fer de lance des pajonistes au sein du Refuge, il se convertit entre les mains de Bossuet, en 1690. La seconde partie de sa vie est beaucoup moins connue. Deux dossiers de la collection Port-Royal d'Utrecht permettent de lever le voile sur un aspect totalement inédit de son parcours : ses relations avec le milieu janséniste. Si les traces sont peu nombreuses, ses relations avec Pasquier Quesnel sont attestées. Après sa mort, ses manuscrits sont convoités et finalement récupérés par les jansénistes. Les textes qu'ils contiennent sont publiés par les soins de Quesnel, en 1713, sous le titre *Les Deux voies opposées en matière de religion*.

Jean MESNARD

*Le Dépôt des papiers de Pascal à Saint-Germain des Prés en 1711. Note sur la signification des reliques dans la ruine de Port-Royal*

Louis Périer déposa à l'abbaye Saint-Germain des Prés, en septembre 1711, un volume contenant les manuscrits originaux des *Pensées* de son oncle

Blaise Pascal. Cet événement est à replacer dans le contexte de la destruction de l'abbaye de Port-Royal des Champs et l'on peut rapprocher cette démarche avec celle de Mademoiselle de Joncoux qui sauvegarda les archives du monastère. Le dépôt prend tout son sens si l'on considère que les écrits autographes de Pascal étaient désormais considérés comme de véritables reliques.

## II. SUPPLÉMENTS AU COLLOQUE

Jean LESAULNIER

*Un projet de destruction de l'abbaye de Port-Royal des champs en 1695*

La paix de l'Église fut très précaire pour l'abbaye de Port-Royal des Champs qui ne cessa de craindre sa destruction. Déjà attaquée en 1679, l'abbaye vit à nouveau son autorité et son existence mêmes contestées par les menées de l'archevêque de Paris, Harlay de Champvallon, en 1695. Le projet échoua à cause de la mort subite du prélat.

Philippe LUEZ

*D'Argenson et la démolition de Port-Royal*

Dans l'historiographie janséniste, le terme ambigu de « destruction » recouvre à la fois la dispersion des religieuses de Port-Royal et la démolition des bâtiments du monastère entre 1710 et 1713. La correspondance du lieutenant de police d'Argenson, déposée aux archives de la défense et mise en perspective avec d'autres sources, permet d'affiner la chronologie de cette ultime étape.